

comprenons ces verités, parceque nous avons une certaine mesure de raison; nous n'en comprenons pas la liaison, parceque nous ne sommes pas Dieu, & que nostre raison ne'st pas infinie. Et post pauca: Si je me vois obligé de connoitre des verités incompatibles en Geometrie, ou l'esprit humain se picque de voir plus clair qu'ailleurs; à plus forte raison dois je, avoir de la soumission pour des verités d'un ordre superieur à ma raison, & me souvenir toujours, que celui qui l'a créé n'etoit pas obligé de la rendre capable de tout. Legantur, si placet, quæ in eodem libro p. 133. seqq. de eodem argumento habentur, ex quibus tantum subjiciam, quæ p. 135. seq. occurrunt. Humilions nous encore une fois, & reconnoissons, qu'il n'appartient pas à une creature, quelque excellente qu'elle puisse être, de vouloir reconcilier des veritez, dont le Createur a voulu lui cacher la compatibilité. Les dispositions nous rendront plus soumis aux Mysteres, & nous accoutumeront à respecter des verités, qui sont par leur nature impenetrables à nôtre esprit, que nous venons de trouver assez borné, pour ne pouvoir pas même concilier des demonstrations mathematiques. Præterea, quamvis omnes res divinæ disputandi argumenta præbeant, prudentia tamen prohibet, ne de omnibus disputemus. Multæ dantur inutiles quæstiones, quas rectius ignoramus quam disquirimus. Prolixum inanum quæstionum catalogum consignavit *Erasmus* in Annot. ad I. ad Timoth. c. I. v. 6. quas inter plures sunt non tam curiosæ, quam noxiæ, quæ legi & cum similibus conferri merentur. Addit tandem: *querimus ea, quæ nec scire possumus, nec scire jubemur, ea negligimus, quæ sola erant meditanda.* Sunt autem quædam hoc ipso perniciofa, quod obscuritate sua remorantur & fatigant ingenium melioribus alioquin rebus occupandum. Tradenda ergo sunt optima, & quantum possibile compendio, refecanda supervacanea, quæ neque

neque